

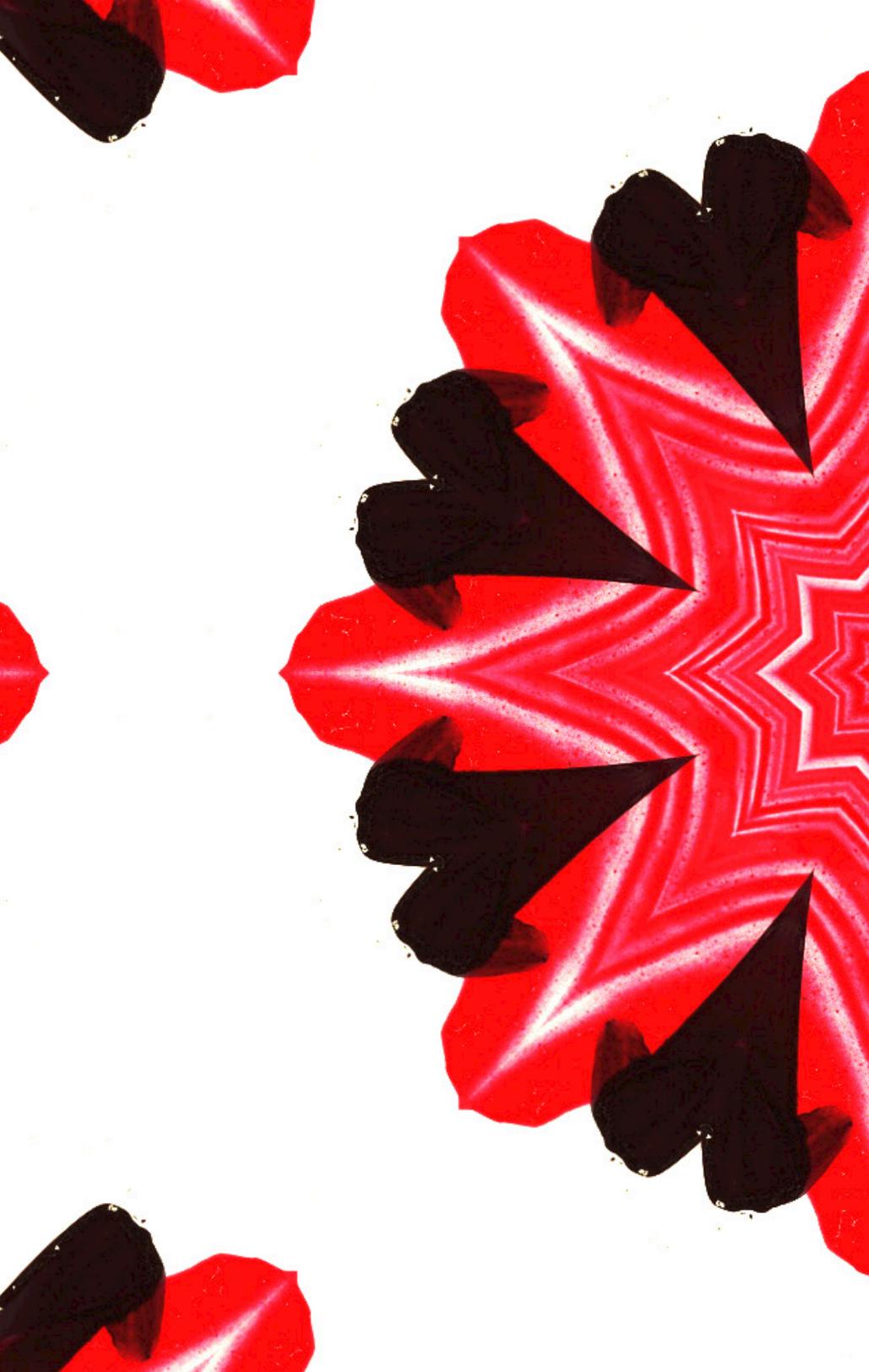
Distribué par / *Distributed by*
Vidéographe

videographe.org
distribution@videographe.org
vitheque.com

CruX

UN FILM DE / A FILM BY
Alexandre Roy

MUSIQUE PAR / MUSIC BY
tortion.



Crux

Un film de / A film by
Alexandre Roy

Animation / Expérimental / Québec / Septembre 2017 /
Couleur / 3 min 41 s / Sans dialogues /
Dessin sur 35 mm et ordinateur / 2D / HD /
Formats de diffusion disponibles : Blu-ray,
DVD, FTP Transfer, .mov / 16 : 9 / stéréo

Animation / Experimental / Quebec / September 2017 /
Color / 3 min 41 s / No dialogues /
Drawing on 35 mm and computer / 2D / HD /
Available screening formats: Blu-ray,
DVD, FTP Transfer, .mov / 16:9 / stereo

Générique / Credits

Musique / Music: tortion.

Michael Borcard, Julien Michel

Scan 35mm: Gracieuseté de / *Courtesy of*

Tranfert video solution

Scan 4K: Frame Discreet

DISTRIBUTION

Vidéographe

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514.521.2116

PRESSE

Contact : Audrey Brouxel
Responsable des communications
communications@videographe.org
(+1) 514.521.2116 poste 227

videographe.org
distribution@videographe.org



Synopsis

Il était une croix.

Once upon a cross.



Entretien avec / Interview with Alexandre Roy

Pourquoi le motif de la croix comme base de ce kaléidoscope visuel ?

La première version du film a été produite à Genève, durant un Kino Kabaret (un événement de micro-cinéma où les films sont créés dans un court laps de temps puis projetés). Je savais que je voulais mêler des kaléidoscopes dessinés image par image sur la pellicule 35 mm, et d'autres générés en post-production. La forme simple et la palette de couleurs limitée du drapeau Suisse sont vite imposées, et ont donné l'idée générale du film. Il y a quelque chose de rigide et de mécanique dans la croix. En partant de ce motif mécanique, qui rappelle des engrenages, je voulais montrer ce qu'il y a « à l'intérieur » de la croix, comme si on regardait avec un microscope de plus en plus puissant, jusqu'à voir la structure cellulaire, puis atomique de ce motif en apparence très simple.

Le film évoque Norman McLaren, Steven Woloshen ou Pierre Hébert dans ses couleurs et son jeu sur les formes. Cet aspect historique est-il voulu ?

Pour *Crux*, la fin surtout, j'avais en tête le générique de *Bagatelle*, l'émission de dessins animés présentée à Radio-Canada dans les années 70-80. Dans mes souvenirs, le générique, créé par Frédérick Back, était fait de kaléidoscopes et de motifs qui tournent; Je me suis dit en riant que j'allais faire une sorte de « Bagatelle sur le crack » !

Comment avez-vous travaillé le rapport très dynamique entre image et musique ?

J'aime l'idée de créer une partition visuelle, qui reprend à l'image les principes rythmiques de « mesure », de « motif musical » ou de « loops ». Après avoir décidé d'un tempo qui serait facile à gérer en animation et en musique, j'ai pré-animé des séquences de rythmes visuels, que j'ai ensuite dessinées sur la pellicule 35mm. Un coup transférées en vidéo, je pouvais répéter et faire évoluer ces séquences au montage, comme on le ferait avec des échantillonnages musicaux. En plus de ces séquences, j'avais aussi une section d'animation plus « improvisée », et une dernière section produite en filtrant la vidéo des deux premières sections. À partir de ce montage muet, la première version de la musique a été produite très rapidement par un duo de musiciens suisses, le jour même de la projection à Genève ! De retour à Montréal, j'ai travaillé pendant environ deux mois sur le film, pour produire la version finale. Il y a eu plusieurs allers-retours entre l'image et le son : j'ai modifié l'image pour qu'elle colle encore plus à la musique, et les musiciens ont eux aussi fait évoluer leur composition.

Why did you base this visual kaleidoscope on the motif of the cross?

The first version of the film was produced in Geneva during a Kino Kabaret (a micro-cinema event during which films are created in a short lapse of time and then screened). I knew that I wanted to mix kaleidoscopes drawn image by image on the 35mm film with others generated in post-production. The simple form and the limited palette of the Swiss flag colors quickly imposed themselves, and led to the general concept of the film. There is something rigid and mechanical about the cross. In using this mechanical, gear-like motif as a point of departure, I wanted to show what was 'inside' the cross, as if we were looking at it through an increasingly powerful microscope until the cellular, then atomic, structure of this apparently very simple motif became perceptible.

The film evokes McLaren, Woloshen or Hébert in its use of color and shapes. Was this historic aspect intentional?

*For *Crux*, and the ending especially, I envisaged the title sequence of *Bagatelle*, the animated TV series shown on Radio-Canada in the 1970s and 80s. In my memory, the credits, created by Frédérick Back, were made up of kaleidoscopes and revolving motifs; I joked to myself that I was going to make a sort of 'Bagatelle on crack'!*

How did you create the very dynamic relationship between image and music?

I like the idea of creating a visual score that applies the rhythmic principals of 'measure', 'musical motif' or 'loops' to the image. Once I had settled on a tempo that would be easy to play around with in both the animation and the music, I pre-animated some sequences of visual rhythms, which I then drew onto the 35mm film. Once transferred onto video, I could repeat and develop these sequences in editing, like we do with music samples. In addition to these sequences, I also had a more 'improvised' section of animation, and a final section produced by filtering the video of the first two sections. Using this silent montage, the first version of the music was produced very quickly by two Swiss musicians, on the same day of the screening in Geneva! When I returned to Montréal, I worked on the film for about two months to produce the final version. There were several 'back-and-forths' between the image and the sound: I modified the image so that it adhered even more closely to the music, and the musicians also developed their composition.



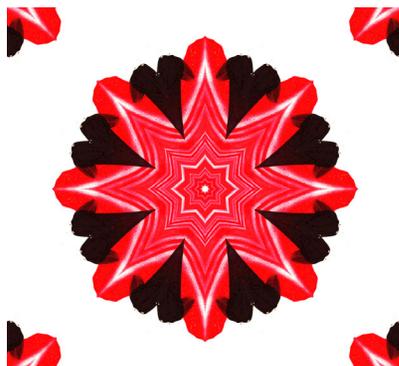
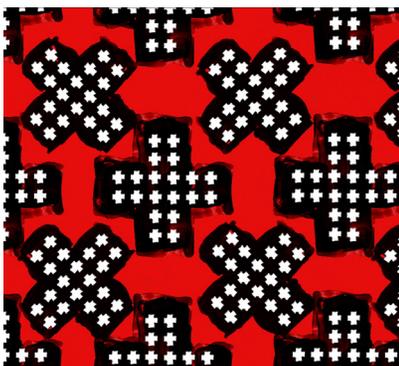
Biographie / Biography

Concepteur/réalisateur en télévision de métier, Alexandre Roy poursuit également une démarche artistique à titre de cinéaste d'animation indépendant et de créateur visuel.

Depuis 2010, le blog *Assorted Schmidt* me sert de terrain de jeu en arts visuels. Il y a créé et diffusé plus de 1200 oeuvres : collage, art abstrait, dessin, BD dessinée et animation en format GIF.

Working as writer/director for television, Alexandre Roy has been a creator of independent animation for almost twenty years.

Since 2010, he uses the blog Assorted Schmidt as a playground for explorations in visual arts where he has created and distributed more than 1,200 works: collage, abstract art, drawing, comic strip and animation in GIF format.



Filmographie / Filmography

- 2013 *Tigre*, 35mm, 2 min 56 s
- 2012 *Kvistur*, 12 min 52 s
- 2009 *Tableau Noir*, 50 s
- 2004 *Sophie*, 2 min 35 s
- 2002 *Sunday evening cartoons*, 2 min 25 s
- 2001 *Dé-cygne-moi un mouton*, 1 min 19 s
- 2001 *Chantons avec Jésus*, 45 s
- 2001 *Les héros canadien français dans l'espace*, 6 min 56 s
- 2001 *Krazy Trisomik*, 56 s

Expositions collectives / Group exhibitions

- 2014 *Ready-Made : 100 ans plus tard*, Espace Projet, Montréal, 2013
- 2011 *ExpoGIF*, dans le cadre du Festival du Nouveau Cinéma, Montréal
- 2002 *Histoire de peau*, Musée du Québec

Prix et Mentions / Award and Distinctions

- 2013 PRIX DE LA MEILLEURE RÉALISATION Festival SPASM, *Kvistur*

